

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS MICHELIN
Information financière au 30 juin 2020

Fort de la diversité de son offre, de l'engagement de ses salariés et de sa solidité financière, Michelin démontre sa résilience dans une crise tout aussi intense qu'inédite

- ❑ **Le Groupe a mis en place rapidement les mesures nécessaires à la protection de la santé des salariés, la continuité des activités et la préservation de sa trésorerie**
- ❑ **Malgré des marchés qui s'effondrent et des ventes en recul de 20,6 %, le résultat opérationnel des secteurs s'élève à 310 millions € à fin juin 2020**
 - **Effet volume de - 22,4 % entraînant une forte sous-absorption de frais fixes**
 - **Pilotage volontariste des prix (+ 0,3 %) dans un environnement de baisse des cours de matières premières**
 - **Mix toujours porteur (+ 1,6 %), traduisant des gains de parts de marchés en 18 pouces et plus et la résilience des Activités de spécialités**
 - **Économies de SG&A de 192 millions € hors 77 millions € de coûts exceptionnels directement liés au Covid-19**
- ❑ **Une situation financière solide reconnue par les agences de notation pour traverser la crise**
- ❑ **Des choix stratégiques confortés au cours du premier semestre :**
 - **Une présence mondiale et des activités diversifiées (résilience des Activités de spécialités avec une marge opérationnelle de 14,7 %)**
 - **Trajectoire et objectifs de réduction de CO₂ validés par le *Science Based Targets initiative***
- ❑ **Une Gouvernance RSE renforcée au sein du Conseil de Surveillance**

Florent Menegaux, Président, a déclaré : « Après ces mois de crise exceptionnelle, je veux dire mon immense fierté face à la mobilisation remarquable des équipes Michelin, grâce à laquelle le Groupe est resté fidèle à son engagement auprès de ses clients, de ses communautés et de ses partenaires. Avec la même détermination, le Groupe a pris toutes les mesures requises pour assurer la pérennité de ses activités et atténuer les effets financiers du ralentissement économique. Dans cet environnement encore très incertain, le Groupe poursuit ses efforts de compétitivité pour conserver son *leadership* sur les activités pneumatiques et assurer le déploiement de sa stratégie de croissance. »

❑ **Perspectives 2020 :**

En 2020, après un premier semestre marqué par les effets de la crise sanitaire et notamment les mesures de restriction de circulations associées, la demande mondiale de pneumatiques devrait subir au deuxième semestre les effets de la crise économique consécutive à la pandémie. Les marchés Tourisme camionnette devraient afficher un recul compris entre 15 % et 20 % sur l'année et les marchés Poids lourd une baisse allant de 13 % à 17 %. Les marchés des Activités de spécialités, compte tenu de la relative résilience de certains segments, devraient afficher une baisse comprise entre 13 % et 17 %.

Dans ce scénario marché encore très incertain, Michelin a pour objectif un résultat opérationnel des secteurs annuel supérieur à 1,2 milliard € à parités constantes et un *cash-flow* libre structurel* supérieur à 500 millions €, hors nouvel effet systémique lié au Covid-19.

*Cash flow libre structurel : cash flow libre avant acquisitions, ajusté de l'effet de la variation des coûts de matières premières sur les comptes clients, les comptes fournisseurs et les stocks.

(EN MILLIONS €)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
VENTES	9 357	11 781
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL DES SECTEURS	310	1 438
MARGE OPÉRATIONNELLE DES SECTEURS	3,3 %	12,2 %
AUTOMOBILE ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE	- 0,8 %	10,3 %
TRANSPORT ROUTIER ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE	- 1,3 %	8,9 %
ACTIVITÉS DE SPÉCIALITÉS ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE	14,7 %	19,3 %
AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS	- 133	- 97
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL	177	1 341
RÉSULTAT NET	- 137	844
RÉSULTAT NET PAR ACTION	- 0,75	4,74
EBITDA DES SECTEURS	1 192	2 296
INVESTISSEMENTS HORS ACQUISITIONS	490	665
ENDETTEMENT NET	5 510	6 664
RATIO D'ENDETTEMENT NET	45 %	54 %
PROVISION POUR AVANTAGES AU PERSONNEL DIFFERES	3 858	3 976
<i>CASH FLOW</i> LIBRE ¹	- 351	- 592
EFFECTIF INSCRIT ²	124 000	125 400

¹ *Cash-flow* libre : Flux de trésorerie sur activités opérationnelles – flux de trésorerie d'investissements – flux de trésorerie sur les autres actifs financiers, avant distribution

² Fin de période

Covid-19 : informations relatives à l'impact de la crise sanitaire sur la situation financière du Groupe au 30 juin 2020

Rappel des éléments communiqués par le Groupe au cours du premier semestre

- le 10 février 2020, le Groupe a émis une *guidance* pour 2020 sous réserve des effets d'une crise systémique liée au Covid-19.
- Le 18 mars 2020 à 18h10, le Groupe a pris acte, par la voie d'un communiqué de presse, de l'évolution des marchés pneumatiques et du fait que l'économie mondiale était entrée dans une phase de crise systémique, remettant en cause sa *guidance* 2020 sans qu'il soit possible alors d'en évaluer l'impact, et par voie de conséquence, les ambitions financières de son plan 2020.
- Le 1er avril 2020 le Groupe a annoncé, par la voie d'un communiqué de presse, que le dividende qui serait soumis au vote de ses actionnaires lors de l'Assemblée générale reportée au 23 juin était revu à 2€, contre 3,85€ initialement prévu.
- Lors de la publication de ses ventes du premier trimestre, le 29 avril, le Groupe a fait état des premiers effets de la crise sanitaire sur son activité, des mesures prises visant à protéger la santé de ses salariés et à limiter les effets de la crise sur le résultat opérationnel des secteurs et le *cash-flow* libre. Dans le même temps, le Groupe a réaffirmé sa solidité financière en révélant qu'il disposait des liquidités suffisantes pour traverser la crise sans avoir à tirer sur ses lignes de crédit confirmées, même dans le cas d'un effondrement de la demande de 35 % sur l'année. Fin avril, la forte incertitude sur les développements à venir de la crise sanitaire ne permettait pas d'établir avec fiabilité des prévisions de marché et un scénario de résultat associé.
- Le 23 juin, le Groupe a tenu son Assemblée générale à huis-clos en retransmettant en direct l'évènement sur le site ag2020.michelin.com. À cette occasion, Yves Chapot, Gérant et Directeur Financier, a rappelé la solidité financière du Groupe en s'appuyant notamment sur le fait que les trois grandes agences de notation financière, Moody's, S&P et Fitch Ratings, avaient toutes trois confirmé la notation du Groupe respectivement les 14, 19 et 29 mai 2020.

Evolution des principaux marchés à fin juin

La crise sanitaire et les mesures de confinement prises par les gouvernements de la plupart des pays ont entraîné un ralentissement de l'activité économique sans précédent au cours du premier semestre, conduisant à une chute brutale de la demande de pneumatiques touchant toutes les géographies et la plupart des activités. L'évolution de la demande de pneumatiques par secteur d'activité et par région est décrite page 6 de ce document.

MESURES MISES EN PLACE POUR LIMITER LES EFFETS DE LA CRISE SUR LA PERFORMANCE ACTUELLE ET FUTURE

Dès les premiers signaux du développement de la pandémie, Michelin a déterminé deux priorités absolues : protéger la santé ainsi que la sécurité de ses salariés et tout faire pour assurer la continuité de ses activités.

Protection de la santé et la sécurité des salariés et impact sur les coûts :

Le Groupe a décidé dès la mi-mars de fermer temporairement une partie de ses activités industrielles dans la plupart des zones où il opère, et a mis en place des protocoles sanitaires efficaces pour protéger ses salariés et limiter la propagation du virus. Dès début avril, certaines de ces activités ont pu rouvrir pour répondre à la demande des clients et assurer la continuité de services publics essentiels à la lutte contre la pandémie. À partir de mi-avril, l'ensemble des usines d'Europe ont repris progressivement leur production, leur taux de chargement variant sensiblement en fonction des activités. À fin juin, toutes les usines du Groupe sont en fonctionnement.

Le Groupe a pu également produire rapidement, soutenu par une mobilisation exceptionnelle de ses salariés, des masques chirurgicaux et du gel hydroalcoolique dans de nombreux sites industriels en Europe, complétant ainsi ses approvisionnements. L'ensemble de ces mesures de protection s'est traduit par des charges supplémentaires au cours du semestre estimées à 77 millions €.

En usine, les règles de distanciation interdisant par exemple le croisement physique des équipes lors des rotations, ont eu un impact sur la productivité en contraignant de fait les cadences de production. Les effets de cette moindre productivité, couplés à un niveau d'activité très faible sur le semestre, se traduisent par une plus grande sensibilité du résultat opérationnel des secteurs à une variation de la demande (-136 millions € à fin juin, en rythme annuel, par point de volume en moins).

Durant les périodes de fermetures des sites, le Groupe a bénéficié des mesures d'accompagnement mises en place par les gouvernements dans le cadre du chômage partiel. Les mesures d'indemnisation du chômage partiel se sont élevées au premier semestre à 140 millions €. Ce montant est pris en compte dans le calcul de sensibilité, mentionné précédemment à hauteur de 124 millions €.

Le Groupe n'a sollicité aucune autre forme d'aide publique (prêt garanti par l'État, prorogation de délais de paiement) pour traverser la crise.

Michelin s'est par ailleurs appliqué à mettre une partie de ses masques à la disposition du plus grand nombre, à travers une politique de dons (2,4 millions de masques) au bénéfice des autorités sanitaires et services d'urgence partout où le Groupe est implanté. Ce sont aussi, grâce à l'expertise de Michelin en impression 3D métal et plastique, des pièces pour respirateurs, des milliers de visières en polycarbonate stérilisables ainsi que des billots hospitaliers renforçant la ventilation des patients Covid-19, qui ont été lancés en production.

À ces initiatives, se sont ajoutées des centaines d'actions de solidarité partout dans le monde : dons de pneumatiques (4 600 pneus) et services de maintenance gratuits pour les véhicules des services de santé, contributions financières, accompagnement des personnes, etc.

Protéger la continuité des activités en limitant l'impact de la crise sur le résultat opérationnel des secteurs et le *cash-flow* libre

Pour préserver sa trésorerie, le Groupe a réduit ses investissements d'environ 30 %, soit 500 millions € tout en maintenant sa capacité à soutenir des projets innovants et d'efficacité, et a revu à la baisse le dividende proposé au titre de l'exercice 2019 de 330 millions €.

Un pilotage hebdomadaire de l'équilibre offre / demande a permis de garder les stocks sous contrôle. Les mesures d'économie mises en place ont permis une réduction des frais généraux de 192 millions €.

Le Groupe a par ailleurs choisi de maintenir ses engagements auprès de tous ses partenaires, en veillant à protéger les plus fragiles.

Enfin le Groupe a également fourni des masques et des équipements de sécurité à ses clients et distributeurs afin qu'ils poursuivent leurs opérations dans les meilleures conditions.

Risque de liquidité

Pour faire face à ses futurs besoins de trésorerie, le Groupe disposait au 30 juin 2020 des sources de financement suivantes :

- 2,8 milliards € de trésorerie et équivalent de trésorerie. Le Groupe a émis en net au premier semestre 1,1 milliard de billets de trésorerie et obtenu un prêt de 505 millions € sur deux ans ;
- D'un programme de billets de trésorerie de 2,5 milliards €, tiré à hauteur de 1 386 millions € au 30 juin 2020 ;
- D'un programme de billets de trésorerie de 0,7 milliard \$, tiré à hauteur de 50 millions \$ au 30 juin 2020 ;
- D'un programme de cession de créances commerciales de 0,5 milliard € tiré à hauteur de 15 millions € au 30 juin 2020 ;
- Et 1,5 milliard € de lignes de crédit confirmées non tirées.

Les tests de résistance à une dégradation profonde et prolongée des marchés, publiés par le Groupe le 29 avril 2020, ont par ailleurs été actualisés pour évaluer la capacité du Groupe à honorer ses engagements financiers, compte tenu de ses sources de financement. Les hypothèses retenues pour le scénario le plus pessimiste sont une diminution de la demande au deuxième semestre 2020 de 20 % suivie d'une reprise à hauteur de seulement 4 % en 2021.

Ces tests montrent qu'avec l'ensemble des outils de financement décrits ci-dessus et les mesures mises en place pour limiter les effets négatifs de la crise sur le résultat opérationnel des secteurs et le *cash-flow* libre, le Groupe sera en mesure de faire face aux aléas de cette crise, sans même avoir recours à ses lignes de crédit confirmées de 1,5 milliard €.

Cependant, sur la base des tendances observées à ce jour, le Groupe s'attend à retrouver le niveau d'activité 2019 à partir du deuxième semestre 2022.

INCIDENCE DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES FACTEURS DE RISQUE SPÉCIFIQUES AU GROUPE

La crise sanitaire actuelle et ses développements exacerbent, d'une certaine façon, certains risques ou familles de risques spécifiques au Groupe tels que les risques de non continuité des activités ou de rupture d'approvisionnement. En revanche, la crise actuelle qui n'est pas spécifique au Groupe, n'est pas de nature à remettre en cause le périmètre et la classification des risques spécifiques tels qu'identifiés et décrits dans le chapitre 2 « Gestion des risques » du *Document d'enregistrement universel 2019*.

Au cours du semestre, le réseau logistique a fait face à des perturbations qui n'ont toutefois pas empêché les composants critiques, semi-finis et produits finis de circuler, même si la situation a pu évoluer très vite et exiger des adaptations en conséquence.

Il ressort de la crise actuelle que le principal risque qui s'est matérialisé jusqu'à présent est un risque de chute brutale de la demande mondiale et ses conséquences économiques, par essence non spécifique au Groupe.

À fin juin, les procédures de continuité des opérations préparées par le Groupe ont permis aux activités industrielles, commerciales et administratives d'être opérationnelles partout. Par ailleurs, Le Groupe n'identifie pas de risque de rupture d'approvisionnement.

Évolution des marchés de pneumatiques

• TOURISME CAMIONNETTE

1 ^{er} semestre 2020/2019 (En nombre de pneus)	EUROPE Y COMPRIS CEI*	EUROPE HORS CEI*	AMERIQUE DU NORD	AMERIQUE CENTRALE	AMERIQUE DU SUD	ASIE (HORS INDE)	AFRIQUE INDE MOYEN- ORIENT	TOTAL
Première monte	- 39 %	- 39 %	- 40%**		- 52 %	- 24 %	- 47 %	- 34 %
Remplacement	- 19 %	- 19 %	- 21 %	- 26 %	- 27 %	- 15 %	- 32 %	- 21 %

2 ^{ème} trimestre 2020/2019 (En nombre de pneus)	EUROPE Y COMPRIS CEI*	EUROPE HORS CEI*	AMERIQUE DU NORD	AMERIQUE CENTRALE	AMERIQUE DU SUD	ASIE (HORS INDE)	AFRIQUE INDE MOYEN- ORIENT	TOTAL
Première monte	- 62 %	- 62 %	- 70%**		- 84 %	- 16 %	- 76 %	- 45 %
Remplacement	- 30 %	- 29 %	- 33 %	- 48 %	- 52 %	- 11 %	- 48 %	- 30 %

* Y compris Turquie

** Amérique du Nord et Amérique centrale

Au cours du premier semestre 2020, la demande de pneumatiques a été très fortement pénalisée par la crise sanitaire liée au Covid-19 et les mesures associées de confinement. Le marché mondial des pneumatiques **Tourisme camionnette**, Première monte et Remplacement, chute de 24 % en unités sur le premier semestre.

▪ PREMIÈRE MONTE

En Première monte, la demande mondiale s'effondre de 34 % en nombre de pneus sur le premier semestre 2020, avec une inflexion marquée sur la seconde moitié du mois de mars. Le deuxième trimestre montre ainsi une chute de la demande mondiale de 45 % avec un point bas de - 62 % atteint en avril.

Après un premier trimestre qui voit une demande mondiale en baisse de 22 %, pénalisée par les conséquences de la pandémie en Chine (marché chinois à - 46 %), le second trimestre, avec un recul de 45 %, est quant à lui marqué par la propagation de la pandémie et les fermetures d'usines constructeurs associées sur les marchés européens et américains : la demande en Europe baisse de 62 % (avec un point bas en avril à - 94 %), chute de 70 % en Amérique du Nord (avec un point bas à - 99 % en avril), et s'effondre de 84 % en Amérique du Sud (avec un point à - 100 % en avril). Dans le même temps, la demande en Chine confirme sa reprise avec une croissance de 8 %.

Les autres régions (Afrique Inde Moyen-Orient et Asie hors Chine) sont également fortement pénalisées par les mesures de confinement prises pour faire face à la pandémie.

REPLACEMENT

Le marché mondial Remplacement subit une chute historique de la demande de 21 % sur le semestre. Alors que la demande au premier trimestre ne baissait que de 11 % en raison d'un impact de la crise sanitaire limité au marché chinois et certains pays limitrophes, la demande au deuxième trimestre chute de 30 %, pénalisée par les mesures de confinement mises en place en Europe et Amérique du Nord pour faire face à la pandémie.

En Europe, les premières conséquences de la crise sanitaire ont été visibles au mois de mars, avec une demande en chute de 18 %, et le plein impact des mesures de confinement frappe le deuxième trimestre (effondrement de la demande de 30 %). La chute de la demande a été plus prononcée en France, en Espagne et en Italie, où de strictes mesures de confinement ont été imposées. Le mois de juin montre clairement une amélioration avec une demande en retrait seulement de 12 %.

En Amérique du Nord, la chute de la demande a été particulièrement marquée en avril et mai, le deuxième trimestre montrant une baisse du marché de 33 %. Dans un contexte économique difficile, le consommateur s'est tourné davantage vers des pneus « entrée de gamme ».

En Amérique du Sud, après un premier trimestre épargné par la pandémie (retrait de la demande de 1 %), celle-ci frappe lourdement le marché au deuxième trimestre avec une chute de la demande de 52 %. Le mois de juin ne montre pas de signe de reprise.

En Chine, après un premier trimestre fortement pénalisé par la crise sanitaire (- 31 %), le deuxième trimestre montre un retour à la croissance (+ 3 %). Ce marché continue de bénéficier de l'arrivée en Remplacement du dynamisme du marché Première monte ces dernières années.

En Afrique Inde Moyen-Orient, la demande Remplacement est pénalisée à la fois par la crise sanitaire et l'effondrement des cours du pétrole qui accroît l'instabilité économique de la région.

En Asie du Sud-Est, après un premier trimestre où la demande démontre une certaine résilience dans un contexte pandémique (- 8 %), le deuxième trimestre se trouve plus fortement impacté par la crise (- 25 %).

POIDS LOURD (radial & bias)

1 ^{er} semestre 2020/2019 (En nombre de pneus)	EUROPE Y COMPRIS CEI*	EUROPE HORS CEI*	AMERIQUE DU NORD	AMERIQUE CENTRALE	AMERIQUE DU SUD	ASIE (HORS INDE)	AFRIQUE INDE MOYEN- ORIENT	TOTAL
Première monte	- 32 %	- 34 %	- 41 %**		- 35 %	+ 6 %	- 53 %	- 15 %
Remplacement	- 9 %	- 16 %	- 5 %	- 17 %	- 21 %	- 23 %	- 26 %	- 19 %

2 ^{ème} trimestre 2020/2019 (En nombre de pneus)	EUROPE Y COMPRIS RUSSIE & CEI*	EUROPE HORS RUSSIE & CEI*	AMERIQUE DU NORD	AMERIQUE CENTRALE	AMERIQUE DU SUD	ASIE (HORS INDE)	AFRIQUE INDE MOYEN- ORIENT	TOTAL
Première monte	- 45 %	- 48 %	- 60 %**		- 59 %	+ 31 %	- 59 %	- 7 %
Remplacement	- 19 %	- 25 %	- 11 %	- 34 %	- 35 %	- 16 %	- 27 %	- 20 %

* Y compris Turquie

** Y compris Amérique du Nord et Amérique centrale

Pour l'activité **Poids lourd**, le marché, en nombre de pneus neufs, est en recul de 18 % à fin juin 2020, pénalisé par la chute de la demande de fret dans un contexte de crise économique majeure. Le deuxième trimestre est en ligne avec les tendances du premier trimestre.

▪ **PREMIÈRE MONTE**

En Première monte, le marché mondial, en nombre de pneus neufs, recule de 15 % à fin juin 2020.

Au premier trimestre (- 22 %), le retournement de cycle initié fin 2019 en Europe et Amérique du Nord s'est confirmé, alors que le marché chinois s'effondre (- 18 %) sous l'effet de la crise sanitaire.

Le deuxième trimestre (- 7 %) voit un très fort rebond de la demande Première monte en Chine (+ 45 %) alors que les autres régions s'enfoncent dans la crise sanitaire et ses conséquences économiques. Au mois de juin, les marchés sont toutefois moins dégradés en Europe (- 18 %) et dans une moindre mesure en Amérique du Nord et centrale (- 35 %).

Dans les autres régions, la demande est également fortement pénalisée par la crise sanitaire et ses conséquences économiques, aggravées par l'effondrement des cours du pétrole en Afrique Inde Moyen-Orient.

▪ **REPLACEMENT**

En Remplacement, dans un contexte de crise sanitaire historique, le marché mondial affiche une chute de 19 % sur le premier semestre 2020, avec un premier trimestre à - 18 % et un deuxième trimestre à - 20 %.

En Europe, après un premier trimestre relativement épargné par la crise sanitaire, la demande Remplacement plonge sur le deuxième trimestre de 19 %. Les effets de la crise sanitaire sont partiellement atténués par un retour des pneus asiatiques en provenance de pays autres que la Chine (suite à la mise en place des droits de douane sur les pneus chinois en mai 2018).

En Amérique du Nord, après un premier trimestre stable (+ 1 %), les impacts de la crise sanitaire sur le deuxième trimestre (demande en baisse de 11 %) sont partiellement atténués par des effets de base favorables suscités par le fort déstockage de la distribution en 2019 après des achats massifs fin 2018 en anticipation de droits de douane.

En Amérique du Sud, après un premier trimestre relativement épargné par la crise sanitaire (- 6 %), la demande Remplacement s'effondre sur la deuxième moitié du semestre (- 35 %).

En Afrique Inde Moyen-Orient, la demande Remplacement chute de 26 % sur la période, avec une tendance constante sur les six premiers mois.

En Asie du Sud-Est, la demande chute de 18 %. Après un premier trimestre à - 11 %, le recul du marché s'accroît sur le deuxième trimestre (- 26 %), avec la propagation de la pandémie dans la région.

● **PNEUMATIQUES DE SPÉCIALITÉS**

- **MINES** : Le marché des pneumatiques pour les mines a montré une résilience relative sur le semestre, tandis que les segments de pneumatiques Carrières et Mines souterraines se rétractent en ligne avec la conjoncture économique.
- **AGRICOLE ET CONSTRUCTION** : Le retrait du marché Agricole sur le semestre masque un rebond récent avec la reprise des constructeurs et celle de la demande en Europe. Les segments Construction, plus sensibles au ralentissement économique, sont en fort retrait.
- **DEUX-ROUES** : la crise Covid-19 et les confinements ont pesé sur la mobilité tant sur le segment Loisirs que sur le segment *Commuting*, notamment en Europe et au Brésil. Avec la reprise progressive de la mobilité, le marché des pneumatiques Deux-roues rebondit, bénéficiant de son statut d'alternative plus sûre face aux transports en commun.

- **AVION** : Le marché des pneumatiques pour avions commerciaux connaît un effondrement dans le contexte de la crise sanitaire et des confinements décidés par les gouvernements. Le plus bas a été atteint en nombre d'atterrissages mondiaux pour les segments Commercial et Régional au mois d'avril à - 75 %. Les segments Militaire et General Aviation résistent.
- **BANDES TRANSPORTEUSES** : Le marché des bandes transporteuses pour le secteur minier affiche des tendances contrastées selon les zones géographiques et leurs périodes de confinement qui ont empêché l'exploitation complète de certaines mines. L'activité minière reste bien orientée en Australie tandis qu'en Amérique du Nord, certaines mines de charbon sont fermées et le ralentissement conjoncturel pénalise les clients industriels.
- **POLYMÈRES DE SPÉCIALITÉ** : ces marchés ont dans l'ensemble mieux résisté (en particulier les produits destinés aux applications médicales) sauf les joints pour les marchés de l'énergie.

Activité et résultats du 1^{er} semestre 2020

• VENTES

Sur les six premiers mois de l'année 2020, les ventes ressortent à 9 357 millions €, en recul de 20,6 % par rapport à la même période de 2019, sous l'effet des facteurs suivants :

- des volumes en fort retrait (- 22,4 %), suite à l'effondrement de la demande mondiale de pneumatiques consécutive à la crise sanitaire et aux mesures de restrictions de circulation associées.
- l'effet prix-mix toujours positif de 1,9 % (+ 2,0 % sur le premier trimestre, + 1,7 % sur le deuxième trimestre) : l'effet prix (+ 30 millions €) résulte d'une politique de prix rigoureuse dans un environnement rendu plus concurrentiel du fait de la forte chute des marchés ; l'effet mix (+ 187 millions €) reflète le succès continu de la stratégie premium de la marque MICHELIN en particulier en pneu tourisme 18 pouces et plus, la résilience des Activités de spécialités, comme les pneus miniers ou les pneus agricoles de remplacement, ainsi que l'effet favorable des performances relatives des activités de Première monte et de Remplacement ;
- l'impact négatif (- 0,5 %) des parités de change;
- l'écart de périmètre (+ 0,4 %) suite aux acquisitions en 2019 des sociétés Masternaut et Multistrada ainsi qu'à la cession de BookaTable.

• RÉSULTATS

Le résultat opérationnel des secteurs s'établit à 310 millions €, soit 3,3 % des ventes, contre 1 438 millions € et 12,2 % au premier semestre 2019.

L'évolution du résultat opérationnel des secteurs s'explique principalement par :

- un effet périmètre de + 3 millions € suite à la consolidation de Masternaut, de Multistrada et de la déconsolidation de BookaTable,
- un effet volume de - 1 522 millions € reflétant l'effondrement des volumes de 22,4 % dans un contexte de crise sanitaire, une forte sous-absorption des frais fixes et une perte de productivité industrielle en partie compensée par les mesures d'accompagnement de chômage partiel,
- un fort effet prix-mix de + 217 millions € grâce à un pilotage rigoureux des prix et à l'enrichissement continu du mix,
- un effet matières premières positif de 44 millions €,
- des économies de SG&A de 192 millions € suite aux mesures d'économies prises pour faire face à la crise,
- des coûts de 77 millions € spécifiquement liés au Covid-19 (achat et confection de masques et de gel).

Les autres produits et charges opérationnels s'élèvent à - 133 millions €, correspondant à l'amortissement des incorporels acquis dans le cadre de regroupement d'entreprise pour - 45 millions €, à des pertes de valeurs sur actifs immobilisés de 49 millions € et à des opérations de restructuration.

Le résultat net s'établit en perte de 137 millions €.

• POSITION FINANCIÈRE NETTE

Au 30 juin 2020, le *cash-flow* libre est de - 351 millions €, en progression de 241 millions € comparé à la même période en 2019. La forte diminution de l'EBITDA provoquée par la chute des volumes, est plus que compensée par la diminution du BFR d'exploitation, des investissements, des impôts payés et des acquisitions. Au 30 juin 2020, le Groupe affiche un ratio d'endettement net de 45 %, correspondant à un endettement financier net de 5 510 millions €, en augmentation de 326 millions € par rapport au 31 décembre 2019.

• INFORMATION SECTORIELLE

Millions €	Ventes		Résultat opérationnel des secteurs		Marge opérationnelle des secteurs	
	S1 2020	S1 2019	S1 2020	S1 2019	S1 2020	S1 2019
Automobile et distribution associée	4 394	5 658	- 35	585	- 0,8 %	10,3 %
Transport routier et distribution associée	2 411	3 144	- 30	279	- 1,3 %	8,9 %
Activités de spécialités et distribution associée	2 552	2 979	375	574	14,7 %	19,3 %
Groupe	9 357	11 781	310	1 438	3,3 %	12,2 %

▪ AUTOMOBILE ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE

Les ventes du secteur Automobile et distribution associée s'élèvent à 4 394 millions €, contre 5 658 millions € au premier semestre 2019, soit une baisse de 22,3 %.

Le résultat opérationnel du secteur s'est établi à - 35 millions € soit - 0,8 % des ventes, contre 585 millions € et 10,3 % en 2019.

Cette chute du résultat opérationnel du secteur est liée principalement au fort recul des volumes (- 24 %) en ligne avec la baisse des marchés Tourisme camionnette, impliquant également une sous-absorption des frais fixes, ainsi qu'une perte d'efficacité industrielle compensée partiellement par les mesures d'accompagnement de chômage partiel. Ces effets sont en partie atténués par un effet prix-mix positif reflétant un pilotage prix rigoureux et la part croissante des pneus 18 pouces et plus dans les ventes du Groupe.

▪ TRANSPORT ROUTIER ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE

Les ventes du secteur Transport routier et distribution associée s'élèvent à 2 411 millions €, en recul de 23,3 % par rapport à 3 144 millions € au premier semestre 2019.

Le résultat opérationnel du secteur s'élève à - 30 millions €, représentant - 1,3 % des ventes, à comparer à 279 millions € et 8,9 % des ventes au premier semestre 2019. La chute de la demande mondiale assortie, dans une moindre mesure, à un géo mix défavorable et une politique de sélectivité, ont entraîné un fort retrait des volumes (- 25 %) impliquant également une sous-absorption des frais fixes, ainsi qu'une perte d'efficacité industrielle compensée partiellement par les mesures d'accompagnement de chômage partiel. Ces effets ont été en partie atténués par la résilience relative des activités de Services et solutions ainsi qu'un effet prix mix positif robuste reflétant la politique de sélectivité du Groupe en privilégiant les segments de marché créateur de valeur.

▪ **ACTIVITÉS DE SPÉCIALITÉS ET DISTRIBUTION ASSOCIÉE**

Les ventes du secteur des Activités de spécialités et distribution associée s'élevaient à 2 552 millions €, à comparer à 2 979 millions € à fin juin 2019, soit une diminution de 14,3 %.

Le résultat opérationnel du secteur atteint 375 millions € soit 14,7 % des ventes, contre 574 millions € et 19,3 % au premier semestre 2019.

Avec un recul des volumes de 15 %, les Activités de spécialités ont globalement montré une plus forte résilience dans la crise que les activités Automobile ou Transport routier. Les ventes de pneumatiques pour mines de surface, de pneus agricoles de remplacement et de bandes transporteuses sont celles qui ont le mieux résisté dans la crise. Ce fort retrait des volumes a également entraîné une sous-absorption des frais fixes, ainsi qu'une perte d'efficacité industrielle compensée partiellement par les mesures d'accompagnement de chômage partiel. Le segment bénéficie aussi d'un effet prix mix positif reflétant un pilotage prix rigoureux.

Michelin « Tout durable » - 1^{er} semestre 2020

Michelin met le « Tout durable » au cœur de sa stratégie et se mobilise par le biais d'actions concrètes :

- **Le Comité Monde Michelin** est une instance innovante de dialogue social international au sein du Groupe, né le 27 janvier 2020 d'un accord signé entre Michelin et IndustriALL Global Union. Il confirme une conviction forte : le dialogue social est au cœur de la croissance et de la performance de l'entreprise, ainsi qu'au service du développement social et sociétal. Rassemblant et représentant la majorité des pays où le Groupe est présent, le Comité sera un lieu de confiance, de proximité, d'échanges ouverts, pour appréhender sereinement les transformations mondiales économiques, sociales et environnementales. Un lieu où chacun d'entre nous sera associé et engagé au service de l'intérêt général pour co-construire le monde de demain autour de la performance durable et du progrès social durable.
- **Michelin contribue à la lutte contre le Covid-19** : Au-delà de sa priorité visant à garantir la santé et la sécurité de ses employés, Michelin met sa capacité d'innovation et ses expertises au service des besoins sanitaires. Le Groupe mène également des actions solidaires dans les territoires où il est implanté. Au total, depuis le début de la pandémie, le Groupe a donné plus de 2,4 millions de masques chirurgicaux, FFP2, N95 ou autres, environ 12 600 litres de gel hydroalcoolique et environ 4 600 pneus montés sur des ambulances des services de santé, des dizaines de milliers d'équipements de protection individuelle, ainsi que de nombreuses contributions en nature ou en espèces.
- **Evolution de la gouvernance** : En accord avec la stratégie du « Tout durable », Michelin crée un nouveau Comité Responsabilité Sociétale et Environnementale (CRSE) du Conseil de Surveillance qui sera présidé par Madame Monique LEROUX. Il a également été approuvé lors de l'Assemblée générale du 23 juin 2020 que deux membres représentant les salariés seraient nommés au sein du Conseil de Surveillance, à compter de décembre 2020.
- **Lutte contre le réchauffement climatique** : La stratégie de Michelin pour lutter contre le réchauffement climatique s'inscrit dans le cadre de l'Accord de Paris signé lors de la COP21 en 2015. En mai 2020, Michelin a vu ses objectifs de réduction d'émissions de CO₂ validés par le consortium SBTi*, organisme indépendant de référence.

Michelin s'engage à réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de Scopes 1 et 2 de 38 % en valeur absolue à l'horizon 2030 par rapport à l'année de référence 2010. En 2019, les émissions de CO₂ scope 1&2 étaient en réduction de près de 25 % par rapport à celles de 2010. Michelin s'engage à réduire une partie de ses émissions de GES de Scope 3 liées, d'une part, à la mise à disposition de combustibles et d'énergie, d'autre part, au transport et à la distribution amont et aval et, enfin, au traitement en fin de vie des produits vendus, de 15 % en valeur absolue, à l'horizon 2030 par rapport à l'année de référence 2018.

De plus, Michelin s'engage à ce que 70 % de ses fournisseurs de matières premières (% en émissions de GES) aient fixé des cibles "science-based" d'ici 2024.

Cette validation constitue un premier pas vers la neutralité carbone, en ouvrant la voie à l'objectif de « Zéro émission nette » pour l'ensemble des sites de Michelin (Scopes 1 et 2) en 2050. La démarche SBTi offre également à Michelin l'opportunité de renforcer son engagement auprès de ses fournisseurs

afin de développer leur niveau de responsabilité sociétale en ayant une action ciblée sur la réduction des émissions de CO₂ dans la production des matières premières.

** Initiative lancée en 2015, quelques mois avant la COP21, Science Based Target initiative est une collaboration de quatre organismes qui proposent une démarche volontaire de lutte contre le réchauffement climatique du secteur privé.*

- **Matériaux durables** : Michelin se fixe un défi immense qui est d'intégrer 80 % de matériaux durables dans la fabrication de ses pneumatiques en 2050 (26 % en 2019), pour que chaque composant du pneu soit durable. Michelin travaille sur une multitude de programmes ambitieux et très innovants comme le récent partenariat avec Enviro qui permettra de recycler les pneus en fin de vie, par pyrolyse, et ainsi de régénérer de nouvelles matières (noir de carbone, huile, gaz).

- **TRWP (Tire Road and Wear Particules – particules d'usure issues des pneus et des routes)** : Le groupe Michelin est doublement engagé pour réduire le phénomène d'abrasion :
 - Individuellement, pour réduire le phénomène d'abrasion de ses propres produits, en s'appuyant sur sa maîtrise des matériaux et une stratégie de conception favorisant l'optimisation et l'économie de matière et en s'engageant dès aujourd'hui à la définition d'un objectif ambitieux de réduction des émissions de TRWP de ses pneumatiques pour les années à venir.
 - Collectivement, avec les acteurs de l'industrie et les autorités publiques, pour contribuer à la mise en place d'une réglementation sur les seuils d'abrasion et encourager une meilleure connaissance scientifique des TRWP.

- **Movin'On** : Premier écosystème de la mobilité durable, MOvin'On est un pilier de la stratégie « Tout durable » de Michelin. Ce sommet annuel fédère ainsi des entreprises partenaires, des institutions, des ONG, des villes qui partagent la même vision : innover ensemble pour construire les solutions de mobilité de demain. Movin'On, qui devait se tenir à Montréal en juin 2020 et devait permettre de faire le point sur les travaux en cours, a été annulé, mais a néanmoins continué à avancer en digitalisant ses actions. Des rendez-vous en ligne se sont tenus les 3 et 4 juin : plus de 1 700 experts ont activement pris part aux réflexions, 20 nouvelles communautés d'intérêt ont été lancées et 3 500 personnes ont sélectionné des startups qui vont bénéficier d'un programme de développement sur-mesure pour déployer leurs solutions innovantes de mobilité.

Faits marquants du 1^{er} semestre 2020

- Michelin et HDI Global SE ont conclu un partenariat en faveur de la prévention et de la réduction du risque routier des flottes de véhicules d'entreprises. Michelin enrichit ainsi son offre de solutions connectées. (17 janvier 2020)
- Fermeture du site Michelin de La Roche-sur-Yon – Le projet d'accord sur le dispositif d'accompagnement social des salariés du site Michelin de La Roche-sur-Yon a été signé par la CFDT, la CFE-CGC, SUD et FO. (23 janvier 2020)
- Cette année, avec le nouvel emblème formé d'un macaron vert, le Guide MICHELIN France 2020 met la gastronomie durable à l'honneur. (27 janvier 2020)
- Fenner Precision Polymers vient de faire l'acquisition de Fabri Cote, leader dans le développement et la production de tissus enduits de caoutchouc pour des applications aérospatiales. (3 février 2020)
- A l'occasion de la 3^{ème} conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière, le Groupe a réaffirmé ses engagements pour une mobilité plus sûre : de nombreux partenariats mondiaux, ainsi que de multiples actions de sensibilisation des pouvoirs publics et des populations. (18 février 2020)
- Michelin et AS 24, filiale du groupe Total, s'associent pour concevoir et expérimenter une offre connectée inédite « Fleet Diag 24 » : diagnostic des pneumatiques Poids lourd en stations-service. (24 février 2020)
- Double récompense au salon Tire Tech de Hanovre : Michelin est élu « Manufacturier de l'année » pour la deuxième année consécutive et remporte le « Prix de l'innovation » pour Uptis, son pneumatique increvable. (27 février 2020)
- Fenner lance une nouvelle gamme de bandes transporteuses - « Eagle Poly-V » destinées aux convoyeurs à rouleaux. (2 mars 2020)
- Covid-19 : Michelin et d'autres acteurs économiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes se mobilisent pour produire un masque de protection réutilisable. (8 avril 2020)
- Michelin s'associe à Enviro pour développer et industrialiser à grande échelle une technologie de pyrolyse innovante permettant de recycler les pneumatiques en fin de vie. Ce partenariat s'inscrit dans la vision « Tout durable » de Michelin. (15 avril 2020)
- Le consortium international Science Based Targets initiative (SBTi*), organisme indépendant de référence, approuve les objectifs de réduction des émissions de CO₂ du groupe Michelin. Cette validation est une confirmation de la pertinence des choix environnementaux de Michelin, notamment pour lutter contre le réchauffement climatique, conformément à l'Accord de Paris (COP21). (21 mai 2020)
- Michelin et Essilor dévoilent une campagne de sensibilisation à la sécurité routière à l'occasion de Movin'On. (4 juin 2020)
- Rendez-vous avec le futur de la mobilité durable lors des « Digital meetings by Movin'On ». (3 - 4 juin 2020)
- Les 4 gammes de pneus moto MICHELIN Power entièrement renouvelées. (8 juin 2020)
- Michelin présente son nouveau pneumatique MICHELIN Pilot Sport CUP2 CONNECT : plus de performances plus longtemps, 100 % connectable. (10 juin 2020)
- Michelin et Symbio : l'avenir du sport automobile s'écrit aujourd'hui avec MissionH24. À travers Symbio, co-entreprise créée avec l'équipementier automobile Faurecia, le groupe Michelin devient un partenaire de référence de MissionH24, projet visant à accélérer la mobilité « zéro-émission » grâce au développement de l'hydrogène dans les courses d'Endurance. (10 juin 2020)
- Michelin annonce la parution du premier Guide MICHELIN Slovénie et sa nouvelle sélection MICHELIN Guide Main Cities of Europe 2020. (15 juin 2020)
- L'Assemblée générale 2020 de Michelin s'est tenue pour la première fois à huis-clos. (23 juin 2020)
- Création du Comité Responsabilité Sociétale et Environnementale (CRSE) au sein du Conseil de Surveillance et évolution de sa gouvernance. (24 juin 2020)

- Nouveau pneu agricole MICHELIN TRAILXBIB pour engins tractés alliant respect des sols et longévité. (25 juin 2020)
- Michelin restera fournisseur de la Formula E jusqu'en 2022. En s'engageant, depuis sa première saison 2014 / 2015, comme partenaire-fondateur au sein du premier championnat de monoplaces 100% électriques, Michelin a vu en la Formula E de formidables perspectives pour soutenir ses ambitions de mobilité durable. Au-delà de cette compétition « pionnière », le Groupe développe de nombreuses innovations dans le cadre d'autres programmes ambitieux et orientés vers la mobilité du futur, comme par exemple « MissionH24 », le projet visant l'introduction de l'hydrogène en Endurance, et MotoETM, un championnat de motos 100% électriques, organisé dans le cadre du MotoGPTM. (1^{er} juillet 2020)
- Michelin rejoint la Coalition pour l'énergie de demain. L'objectif de la Coalition est d'accélérer le développement des énergies et des technologies qui permettent de relever les défis d'une mobilité durable au sein de l'industrie du transport et de la logistique. (3 juillet 2020)
- Michelin s'engage auprès de l'Alliance européenne pour l'hydrogène, lancée par la Commission européenne, dont l'ambition est d'atteindre la neutralité carbone à horizon 2050. Un objectif qui s'inscrit également dans la vision « Tout Durable » de Michelin. (8 juillet 2020)

La liste complète des Faits marquants du 1^{er} semestre 2020 est disponible sur le site Internet du Groupe :
<https://www.michelin.com/>

PRÉSENTATION ET CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Les résultats au 30 juin 2020 seront commentés aux analystes et investisseurs lors d'une présentation en anglais, simultanément traduite en français ce jour (lundi 27 juillet 2020) à 18h30, heure de Paris.

WEBCAST

La présentation sera diffusée en direct sur le site internet : www.michelin.com/finance

Conférence téléphonique :

Veillez composer à partir de 18h20 l'un des numéros suivants :

- Depuis la France 01 70 71 01 59 (en français) code PIN : 88974766#
- Depuis la France +33 (0) 72 72 74 03 (en anglais) code PIN : 66281872#
- Depuis le Royaume-Uni +44 (0) 207 194 3759 (en anglais) code PIN : 66281872#
- Depuis l'Amérique du Nord (+1) 646 722 4916 (en anglais) code PIN : 66281872#
- Depuis le reste du monde +44 (0) 207 194 3759 (en anglais) code PIN : 66281872#

La présentation de l'information financière au 30 juin 2020 (communiqué de presse, présentation, rapport financier) peut être consultée sur le site www.michelin.com, ainsi que des informations pratiques relatives à cette conférence.

CALENDRIER

- **Information trimestrielle au 30 septembre 2020** : jeudi 22 octobre 2020 après Bourse.

Relations Investisseurs	Relations Presse
Édouard de Peuffelhoux +33 (0) 6 89 71 93 73 (mobile) edouard.de-peuffelhoux@michelin.com	Paul-Alexis Bouquet +33 (0) 6 79 33 51 47 paul-alexis.bouquet@michelin.com
Humbert de Feydeau +33 (0) 4 73 32 68 39 +33 (0) 6 82 22 39 78 (mobile) humbert.de-feydeau@michelin.com	Actionnaires individuels Isabelle Maizaud-Aucouturier +33 (0) 4 73 32 23 05 isabelle.maizaud-aucouturier@michelin.com
Pierre Hassairi +33 (0) 6 84 32 90 81 (mobile) pierre.hassairi@michelin.com	Clémence Rodriguez +33 (0) 4 73 32 15 11 clemence.daturi-rodriquez@michelin.com

AVERTISSEMENT

Ce communiqué de presse ne constitue pas une offre de vente ou la sollicitation d'une offre d'achat de titres Michelin. Si vous souhaitez obtenir des informations plus complètes concernant Michelin, nous vous invitons à vous reporter aux documents publics déposés en France auprès de l'Autorité des marchés financiers, également disponibles sur notre site Internet www.michelin.com.

Ce communiqué peut contenir certaines déclarations de nature prévisionnelle. Bien que la Société estime que ces déclarations reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, elles sont par nature soumises à des risques et incertitudes pouvant donner lieu à un écart entre les chiffres réels et ceux indiqués ou induits dans ces déclarations.